

### 30è Dim Ordinaire

Quand nous venons célébrer l'eucharistie tout ce qui y sera fait et dit nous le savons - en théorie.

Mais le Christ veut nous le faire savoir expérimentalement. Ne récitons pas seulement la phrase-clé:

« **TU AIMERAS DIEU ET TON PROCHAIN** ».

Vivons-la ! Prouvons à nos frères et soeurs que l'amour,

ce n'est pas de la phrase (évangile).

Et, au long de la semaine, ayons une attention plus vive à ceux qui ont besoin de nous, surtout le pauvre, l'immigré (première lecture).

Que notre communauté soit un modèle (2è lecture).

#### Lecture: Exode 22,20-26

**Au Sinaï, Dieu parlait ainsi à son peuple:**

**"Tu ne maltraiteras point l'immigré qui réside chez toi, tu ne l'opprimeras point, car vous étiez vous mêmes des immigrants en Égypte.**

**Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin.**

**Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri.**

**Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée: vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins.**

**Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier: tu ne lui imposeras pas d'intérêts.**

**Si tu prends en gage le manteau de ton prochain,**

**tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir. C'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi je suis compatissant!"**

#### Situation du texte.

Il fait partie d'un code de lois qui traite de justice sociale. L'exploitation du prochain y est particulièrement dénoncée.

Notre passage énumère des lois demandant :

- \* de ne pas maltraiter l'**immigré** qui réside chez toi et qui n'a pas de moyens juridiques de se défendre (actuel au plus haut point !)
  - \* de ne pas accabler la **veuve et l'orphelin**, privés du mari et père qui les aurait nourris et protégés.
  - \* de ne pas **prêter de l'argent à intérêts**, ce qui, à l'époque, était considéré comme de l'usure.
  - \* de ne pas garder pour soi le **manteau du pauvre** pris en gage, car c'est tout ce qu'il a pour se couvrir.
- Chaque faute contre le prochain est une provocation de Dieu qui écoute le cri des malheureux. Dieu est compatissant.

**La haute et belle justice sociale des Hébreux est inséparable de leur foi en Dieu.**

Leur sens moral est éminemment religieux, car l'homme a été créé à l'image de Dieu (Gn 1,27).

**Le passage prépare excellemment les mots du Christ dans l'évangile du jour:**

*"Le 2è commandement (tu aimeras ton prochain) est semblable au premier (tu aimeras le Seigneur)".*

#### Psaume: Ps 17,2-4.20.47.51

*Je t'aime, Seigneur, Dieu qui me rends fort!*

**Je t'aime, seigneur ma force:  
Seigneur, mon roc, ma forteresse,  
Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite,  
mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire!**

**Louange à Dieu! Quand je fais appel au Seigneur,  
je suis vainqueur de tous mes ennemis;  
Lui, m'a dégagé, mis au large,  
il m'a libéré, car il m'aime.**

**Vive le Seigneur! Béni soit mon Rocher!  
Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire.  
Il donne à son roi de grandes victoires,  
il se montre fidèle à son messie pour toujours.**

A ces lois protégeant le pauvre répond une hymne à Yahvé qui est son vrai protecteur.

*Je t'aime, Seigneur,  
car dans ma faiblesse tu es ma force, mon roc sûr.  
Tu m'as libéré. Tu m'as dégagé, mis au large.*

Vive le Seigneur! Rendons-lui grâce en cette eucharistie, pour avoir donné au roi, au Christ, la grande victoire de Pâques.

Dieu s'est montré fidèle à Jésus son Messie pour toujours. Il ne nous abandonnera pas non plus. Louange à Dieu!

#### Lecture: 1 Timothée 1,5-10

**Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous, vous avez commencé à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves avec la joie de l'Esprit Saint.**

**Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de toute la Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et dans toute la Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons plus rien à en dire.**

**En effet, quand les gens parlent de nous, ils racontent l'accueil que vous nous avez fait; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.**

**Les Thessaloniens ont expérimenté la foi, non dans des théories, mais en voyant vivre Paul,**

un homme saisi par le Christ.

Aussi ont-ils imité l'Apôtre.

L'exemple de nos parents, d'un prêtre, d'un éducateur ne nous a-t-il pas plus entraînés que bien des sermons?

**Paul se réjouit de voir les Thessaloniens si fervents, si dynamiques, bref, si exemplaires.**

« Vous êtes devenus un modèle de foi »,  
au point que celle-ci est contagieuse  
et que, grâce à vous, la Parole retentit dans toute la Grèce.

**Cette Parole (Dieu lui-même) vous l'avez accueillie au milieu des épreuves, mais avec la joie de l'Esprit Saint.**

L'Esprit donne la joie.

Regardez Marie, remplie de l'Esprit, qui chante le Magnificat, voyez les apôtres à la Pentecôte...

**Un prédicateur qui complimente sa communauté, c'est plutôt rare !**

Le mot « sermonner » en dit long à ce sujet.  
Si le pasteur savait voir ce qu'il y a de bon en sa communauté, et si celle-ci lui faisait bon accueil, à la manière des Thessaloniens qui ont soutenu Paul, la joie de l'Esprit Saint les habiterait!

**Dans le dernier verset, Paul fait allusion à l'attente du Christ** qui nous délivre de la colère qui vient (expression biblique) pour le jugement final et sur laquelle il reviendra in extenso (32e dimanche).

**Évangile: Matthieu 22,34-40**

Les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux Sadducéens, se réunirent ;

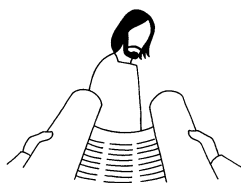
et l'un d'eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve:  
**"Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement?"**

**Jésus lui répondit:**  
**"TU AIMERAS LE SEIGNEUR  
TON DIEU  
DE TOUT TON COEUR,  
DE TOUTE TON ÂME  
ET DE TOUT TON ESPRIT.**

**Voilà le grand, le premier commandement.**

**Et voici le second, qui lui est semblable:**  
**TU AIMERAS TON PROCHAIN  
COMME TOI-MÊME.**

**Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, dans la Loi et les prophètes, dépend de ces deux commandements."**



Alors que le lectionnaire saute généralement un mot du Christ déjà lu dans un autre évangile, **il rapporte celui-ci dans ses trois versions :**

- celle de Matthieu en ce dimanche A,
- celle de Marc au 31e dimanche B,
- celle de Luc au 15e dimanche C.

C'est assez dire l'importance de ce texte central et la nécessité de nous le rappeler plus souvent que les autres.

**Exceptionnellement nous commentons ici les 3 VERSIONS.**

Si chacun des évangélistes a sa manière de présenter le message, celui-ci reste le même pour les trois.

Que les variantes ne choquent pas le lecteur.

Les évangiles ne sont pas des reportages journalistiques, mais des méditations que chaque auteur construit selon sa spiritualité propre.

**Quelles sont les DIFFERENCES dans l'approche et dans le motif de la question posée?**

**CHEZ LUC** le docteur de la Loi semble bien intentionné, sa demande est inspirée par le motif de la sanctification personnelle :

25. Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « **Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ?** »

26 Jésus lui demanda : « **Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ?** »

27 L'autre répondit : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même.** »

28 Jésus lui dit : « **Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie.** »

**CHEZ MARC** c'est l'admiration devant une réponse pertinente de Jésus qui provoque une nouvelle question. (Mc 12/29...)

28 Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « **Quel est le premier de tous les commandements ?** »

29 Jésus lui fit cette réponse :

« **Voici le premier : Écoute, Israël :**

**le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.**

30 **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.**

31 **Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.** »

32 Le scribe reprit : « **Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui.**

33 **L'aimer de tout son coeur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices.** »

34 Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « **Tu n'es pas loin du royaume de Dieu.** »

Et personne n'osait plus l'interroger.

**CHEZ MATTHIEU**, par contre,

l'approche est polémique ! la situation est tendue. Nous sommes à quelques jours de l'arrestation de Jésus. « **Ils se réunirent** ». Comment le coincer? Voilà plusieurs fois qu'il échappe à leurs pièges.

Mais, échaudés par leurs précédents coups manqués, ils envoyèrent l'un d'eux plus calé, un professionnel, un docteur de la Loi qui lui pose une question. Évidemment pas pour sa propre gouverne, mais pour mettre Jésus à l'épreuve, l'embarrasser, le déconsidérer.

### LA QUESTION : c'est une question « de fond »

C'est un « cas », une question de casuistique majeure. « ***Maître, dans la Loi (nous dirions: dans l'Écriture) quel est le grand commandement?*** » Question légitime en soi, surtout quand on sait que les spécialistes avaient inventorié **613 commandements !** - **365** commandements négatifs: "*Tu ne feras pas...*" - et **245** positifs: "*Tu feras*"

Telle école professait que tous étaient d'égale importance, puisque expressions de la volonté divine. D'autres distinguaient entre graves et moins graves.

**Pour certains « le grand commandement », était l'obligation du sabbat,** avec laquelle Jésus avait souvent pris de scandaleuses libertés.

En en désignant « un », Jésus se mettait inévitablement à dos les partisans d'un autre.

**Mais rappelons-nous que Matthieu écrivait pour des jeunes communautés chrétiennes « judéo-chrétiennes » et qui discutaient du même problème ;**

surtout quand les païens convertis se virent confrontés avec un fouillis de commandements auxquels les juifs christianisés tenaient encore.

**La question hautement valable nous intéresse encore aujourd'hui :**

- qu'est-ce qu'il y a sous les lois?
- quelle est la vision, quel est le principe qui régit toute ma vie, lui donne son unité profonde?

### LA RÉPONSE de Jésus selon les 3 évangiles

**Jésus ne se dérobe pas à une question si importante.** Dieu sait qu'il s'est battu pour cela.

Il répond : « ***Voici le premier commandement...*** »

**MATTHIEU** et **LUC** ne donnent que le verset : « ***Tu aimeras le Seigneur ton Dieu...*** »

**Mais MARC ajoute le « préambule » ! (Mc 12/29)** il cite le texte entier du Deutéronome (6,4) avec son important préambule dont il a tiré son appellation:

« ***Shéma Israël = Ecoute Israël*** »  
« ***le Seigneur est l'Unique*** ».

Il s'agit d'une révélation capitale !

**Donc l'évangile de Marc cite un ACTE DE FOI !**

Les autres dieux n'existent pas.

« ***Yahvé est le seul et il n'y en a pas d'autres !*** »

**Pourquoi ?**

Parce que c'est de cette vision de foi que découle le commandement, comme sa conséquence naturelle:

« ***Tu aimeras le Seigneur.*** »

Parce que **l'agir (la morale) est la conséquence d'une vision (la foi).**

Si l'on n'aime pas Dieu, c'est que l'on a une autre vision, c'est que l'on a dans son cœur d'autres dieux, petits ou grands: l'argent, le pouvoir, le sexe. Pour le croyant le Seigneur est l'Unique.

### Le COMMANDEMENT lui-même : «**TU AIMERAS**»

On mesure à ces deux petits mots l'**abîme** qui sépare Jésus des pharisiens.

Ils avaient une religion de lois et de paragraphes, ils en étaient bardés et en faisaient baver les autres.

**Avec une espèce d'acharnement, Jésus a combattu, toute sa vie, ce légalisme,** ce culte de la Loi qui poussera les pharisiens jusqu'à le faire tuer: "*Nous avons une Loi et selon cette Loi il doit mourir*" (Jn 19,7). Un corps de lois sans âme.

**Jésus redonne à ce corps une âme.**

Au fond, dit-il, ***TOUT REVIENT A AIMER !***

Les commandements n'ont de valeur que pour autant qu'ils nous y aident.

**Aimer** est le grand, le 1er des commandements parce qu'il est la raison d'être de tous les autres.

Ce qui fait dire si finement à saint Jean de la Croix que "***aimer est la seule règle dont le propre est précisément de n'en pas être une***".

S'il manque l'amour, les commandements, tous, flottent sans ancrage.

Tant de chrétiens sont amorphes, peu motivés, parce que leur relation ressemble à celle d'un couple qui a glissé de la tendresse dans le devoir.

Aimer épanouit, rend libre, il libère de l'habit raide des paragraphes.

**Le texte précise: « DE TOUT CŒUR, DE TOUTE TON AME, DE TOUT TON ESPRIT »**

(Luc ajoute: « ***de toutes tes forces*** »).

C'est un « hébraïsme « accumuloire » pour exprimer le don entier, sans calcul, sans "jusque là".

C'est la radicalité inhérente à l'amour.

Aimer à moitié n'est pas vraiment aimer.

**Ne condamnons pas trop vite le pharisien, car nous faisons souvent comme lui !**

Avec des commandements à observer, on est plus tranquille: "***Je fais ce que je dois faire, me voila en règle***".

C'est la raison pour laquelle la religion est souvent un poids, jamais un plaisir.

**TU AIMERAS LE SEIGNEUR TON DIEU.**

Le titre ***Seigneur***, d'abord solennel, a pris sous l'influence des prophètes, une couleur plus chaude.

Le Seigneur, c'est l'amoureux, l'époux qui a tout fait pour provoquer l'amour d'Israël.

Il y a entre eux deux un lien, une alliance, un mariage: ***Il est ton Dieu.***

→ ***Ai-je avec lui une relation amoureuse? Oui, amoureuse !!***

Et voici le **SECOND** commandement qui lui est semblable: « **TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME** ».

Ce commandement est tiré du Lévitique (19,18).  
C'est bien un autre commandement, distinct, le second.  
Distinguer n'est pas séparer.  
Et c'est ce que nous faisons à tour de bras.  
En distinguant, nous séparons Dieu et l'homme, le temporel et le spirituel.  
De là les éternelles fausses questions: Dieu ou l'homme?  
Mais les deux! La prière ou l'engagement?  
→ Mais les deux!  
L'humanisme athée, la spiritualité désincarnée?  
→ Aucun des deux!  
C'est mal aimer l'homme que de le couper de son épanouissement final en Dieu.  
C'est mal aimer Dieu que de le couper de ce qui lui est le plus cher: l'homme.

La phrase grammaticalement curieuse de Marc:  
« **Il n'y a pas de commandement (singulier) plus grand que ceux-là (pluriel)** », montre bien que les deux ne font qu'un.

**LE PREMIER ET LE SECOND COMMANDEMENTS SONT SEMBLABLES.**

Il faut aimer Dieu de tout ton cœur et ton prochain "semblablement" de tout ton cœur aussi, comme toi-même.  
Selon la règle d'or alors bien connue "*Ce que tu veux que d'autres te fassent, fais-le pour eux* (Mt 7,12).  
Toute la loi et les Prophètes (le lectionnaire explicite: tout ce qu'il y a dans l'Écriture) dépendent de ces deux commandements.

**La finale de l'évangile de St Marc**

Pour finir, Marc montre le plaisir du scribe à entendre Jésus:  
« **Fort bien, Maître.**  
Et de renchérir:  
« **Aimer ainsi vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices** »(cf Am 5,21; Is 1,11).

**Et Jésus de conclure:**

« **Tu n'es pas loin du royaume de Dieu** »

Ta façon de penser et d'agir est la bonne, tu es sur le seuil du royaume.  
Le « royaume » est moins un lieu qu'une personne, c'est Jésus lui-même.  
Si le scribe a suivi Jésus, le Maître l'aura conduit au delà de ce seuil, jusqu'à la révélation suprême:  
"**Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous aime**" (Jn 15,9), un "comme" qui nous invite à aimer avec le cœur même de Dieu.

**Père Raniero CANTALAMESSA 2008**

**« ON PEUT MANQUER DE CHARITÉ EN FAISANT LA CHARITÉ !**

« *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ».  
En ajoutant les mots « comme toi-même », Jésus nous place face à un miroir devant lequel nous ne pouvons pas mentir ; il nous donne une mesure infaillible pour découvrir si nous aimons ou non notre prochain.  
Nous savons très bien, en toute circonstance, ce que signifie nous aimer nous-mêmes et ce que nous voudrions que les autres fassent pour nous.  
Si l'on fait attention, Jésus ne dit pas :  
« *Fais à l'autre ce qu'il te fait* ».  
Il s'agirait encore de la Loi du talion :  
« *œil pour œil, dent pour dent* ».  
Il dit : tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi,  
(cf. Mt 7, 12), ce qui est bien différent.

**Jésus considérais l'amour du prochain comme « son commandement »,** celui dans lequel se résume toute la Loi.  
« **Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés** » (Jn 15, 12).

Nombreux sont ceux qui identifient tout le christianisme avec le précepte de l'amour du prochain, et ils n'ont pas tort.  
Nous devons toutefois chercher à aller au-delà. Quand on parle d'amour pour le prochain, on pense immédiatement aux « œuvres » de charité, aux choses qu'il faut faire pour le prochain : lui donner à manger, à boire, aller lui rendre visite ; en somme aider son prochain.  
Mais ceci est un effet de l'amour, ce n'est pas encore de l'amour.  
Avant toute l'action de bienfaisance vient la bienveillance ; avant de faire le bien, vient la volonté de faire le bien.

**COMMENT AIMER ?**

**La charité doit être « sans artifice »,** c'est-à-dire sincère (textuellement : sans feinte) (Rm 12, 9) ; on doit aimer « **d'un cœur pur** » (1 P 1, 22).  
On peut en effet faire la charité et l'aumône pour de nombreuses raisons qui n'ont rien à voir avec l'amour :  
- pour se faire valoir,  
- pour faire croire qu'on est un bienfaiteur,  
- pour gagner le paradis,  
- et même à cause de remords de conscience.  
Une grande partie de la charité que nous faisons aux pays du tiers-monde, n'est pas dictée par l'amour, mais par le remords.  
En effet, nous nous rendons compte de la différence scandaleuse qui existe entre eux et nous, et nous nous sentons responsables de leur pauvreté. On peut manquer de charité en « faisant la charité » !

**Il est clair que ce serait une erreur fatale d'opposer l'amour du cœur et la charité des faits,** ou de se réfugier dans de bonnes dispositions intérieures à l'égard des autres, pour trouver en elles une excuse

à son propre manquement de charité effective et concrète.

Si tu rencontres un pauvre qui a faim et est transi de froid, disait saint Jacques, a quoi cela peut-il lui servir si tu lui dit : « *Mon Pauvre, va, réchauffe toi et manges quelque chose !* », mais tu ne lui donnes rien de ce dont il a besoin ?

« *Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité* » (1 Jn 3, 18).

### **LE VRAI FONDEMENT DE NOS ACTES**

Il ne s'agit donc pas d'analyser les œuvres extérieures de charité mais **de faire en sorte que leur fondement réside dans un sentiment d'amour authentique et bienveillant.**

C'est la **charité du cœur** ou **charité intérieure**,  
c'est la charité que nous pouvons tous, et toujours, exercer.

### **SES CARACTÉRISTIQUES**

1/ D'abord elle est **universelle** : Ce n'est pas une charité que certains - les riches et les bien portants - peuvent seulement donner, et les autres - les pauvres et les malades - seulement recevoir. Tous peuvent faire la charité et la recevoir.

2/ En outre, elle est **concrète**.

Il s'agit de commencer à regarder avec des yeux nouveaux les situations et les personnes avec qui nous vivons.

Quel regard ? Mais c'est très simple : le regard avec lequel nous voudrions que Dieu nous voit !

Un regard d'excuse, de bienveillance,  
de compréhension, de pardon...

Quand on en arrive là, toutes les relations changent. Comme par miracle, tous les préjugés et toutes les marques d'hostilités qui empêchaient d'aimer une personne donnée tombent, et celle-ci commence à apparaître pour ce qu'elle est dans la réalité : une pauvre créature humaine qui souffre de ses faiblesses et de ses limites, comme toi, comme nous tous.

C'est comme si le masque que les hommes et les choses ont posé sur leur visage tombait et la personne apparaissait comme elle est vraiment.